

Lundi 27 mars 1950.

Réduction du personnel au
département politique fédéral.

Département politique. Proposition du 16 mars 1950.

Département des finances et des douanes. Rapport joint du
22 mars 1950.

Dans son rapport du 10 décembre 1949 sur l'organisation du
département politique fédéral, M. Muggli, parlant des effectifs,
s'est exprimé comme suit:

"Die Frage nach dem richtigen, dem optimalen Personalbestand
des EPD ist aus verständlichen Gründen ausserordentlich
schwierig zu beantworten. Der Standort des Beurteilers wird
weitgehend seine Beurteilung beeinflussen. Einig werden sich
alle Beurteilenden darin sein, dass auf den Vorkriegsstand
nicht mehr zurückgekommen werden kann. Eine erhebliche Aus-
weitung des Aufgabenkreises, hervorgerufen durch die neuen
Aufgaben, durch die infolgedessen erforderlichen neuen
Dienstzweige, durch die vom Parlament gewünschten neuen Aus-
senposten und durch die nach Ausmerzung der gegenstandslos
gewordenen noch verbleibenden langfristigen oder dauernden
Nachkriegsaufgaben, wird eine erhebliche Personalvermehrung
des EPD gegenüber 1939 nach sich ziehen. Die Labilität der
weltpolitischen Verhältnisse und der noch immer gefährdete
Weltfrieden werden auch das EPD im Rahmen seiner Aufgaben
der Landesverteidigung dazu veranlassen müssen, gerüstet zu
bleiben.

Ein sorgfältiges Abwägen der ihm zur Verfügung stehenden
Beurteilungselemente lässt den Berichterstatter zum Schlusse
kommen, dass der anzustrebende Personalbestand des EPD sich
zwischen einem Minimum von 1000 Personen und einem Maximum
von 1300 Personen, einschliesslich der vom EPD aus dem Dienst
der Deutschen Interessenvertretung jederzeit wieder zu über-
nehmenden und der in unbezahltem Urlaub befindlichen Mitar-
beiter, zu bewegen hat. Diesbezügliche eingehende Aussprachen
mit erfahrenen Chefbeamten des EPD und den sich mit diesen
Problemen auseinandersetzenden Mitarbeitern führten zu ähnli-
chen Schlussfolgerungen. Verschiedene Gründe verhindern heute
die noch nähere Eingrenzung des optimalen Personalbestandes
des EPD. Dazu gehört einmal die Tatsache, dass bezüglich des
im Aussendienst erforderlichen Personals nur die weitere
eingehende Ueberprüfung jedes einzelnen Postens, z.B. gemäss
dem im nachstehenden Kapitel vorgeschlagenen Vorgehen, die
gewünschte Abklärung liefern kann. Sodann werden im Rahmen
der Reorganisation des Departementes Personaleinsparungen
möglich werden, die heute nur approximativ geschätzt werden



- 2 -

können. Auch das Ausmass der effektiven Durchführung der empfohlenen Aufgabenübertragungen an andere Departemente oder an Wirtschaftsorganisationen beeinflusst in wesentlichem Umfange den zukünftigen Personalbestand.

Da der Personalbestand des EPD, ohne Minister im Aussen-dienst, jedoch einschliesslich der 17 in unbezahltem Urlaub sich befindlichen und der 14 nach Liquidation der Deutschen Interessenvertretung zurückzunehmenden EPD-Mitarbeiter, auf Ende 1949 mit 1555 Personen ausgewiesen ist, ist dieser Be-stand im Rahmen der weiteren Rückführungsbestrebungen mindestens um 250 Personen herabzusetzen."

C'est à la fin de l'année 1946 que les effectifs du dépar-tement politique avaient atteint leur maximum. Depuis lors, ils ont été considérablement réduits. En effet, ils passèrent de 1920 à moins de 1500 unités actuellement, ce qui représente une diminution de 22%. Mais le département estime que, confor-mément à l'avis de l'expert, il convient de poursuivre la démo-bilisation du personnel et d'arriver, d'ici à la fin de la pré-sente période administrative, à un total de 1300 agents. C'est donc un ensemble de quelque 200 unités qui devrait être licen-cié au cours de l'année 1950.

Or, ayant déjà congédié le plus possible de ses employés auxiliaires, le département, s'il veut pousser sa démobilisa-tion, doit envisager le licenciement de fonctionnaires titula-risés. Pour ce faire, il convient d'appliquer l'article 57 de la loi fédérale sur le statut des fonctionnaires du 30 juin 1927, qui traite de la non-réélection.

On ne saurait contester à l'administration le droit de ne point proposer pour la réélection des fonctionnaires qu'elle ne peut plus occuper. En droit strict, il n'y a là aucun problème. Toutefois, l'application de l'article 57 s'est toujours faite, jusqu'ici, dans des limites extrêmement modestes. Le fonction-naire fédéral qui n'a pas commis de faute et dont le travail donne satisfaction, s'attend, à juste titre, à être réélu au-tomatiquement, à la fin de chaque période administrative. C'est là une pratique qui s'est instaurée depuis longtemps et qui a pu acquérir peu à peu la valeur d'un droit coutumier.

L'importance de l'opération de licenciement qu'envisage le département politique est donc un élément nouveau dans la pratique administrative fédérale. C'est la raison pour laquelle le département politique estime que, dans un tel cas, le Con-seil fédéral doit prendre un arrêté qui servira de base géné-rale à l'application de l'article 57 et qui donnera ainsi forme impérative à la mesure envisagée par le département politique.

Vu ce qui précède, le département politique, d'entente avec celui des finances et des douanes, propose et le Conseil

d e c i d e :

1. L'effectif total du personnel du département politique devra être ramené, d'ici à la fin de la présente période administrative, soit au 31 décembre 1950, à environ 1300 unités (ministres non compris).

- 3 -

2. Le département politique fédéral est chargé de régler les conséquences financières de cette décision, d'en-tente avec le département fédéral des finances et des douanes et les caisses d'assurances de la Confédération.

Extrait du procès-verbal en 10 exemplaires au dépar-tement politique et en 6 exemplaires au département des finances et des douanes.

Pour extrait conforme:
Le secrétaire,

Chr.Ogn